

Femmes
1 877 336-2463
Ligne de soutien pour femmes touchées par la violence
www.femmes.ca
ata: 1 866 860-7082

C.F.S.O.O.

Centre culturel francophone Jolliet

la ribambelle

MEMBRE DU **RÉSEAU SÉLECT**

L'Action

LONDON · SARNIA · WOODSTOCK
UN JOURNAL QUI NOUS RESEMBLE; UN JOURNAL QUI NOUS RASSEMBLE!

Français ARCHIVES

- Le Métropolitain
- Le Régional
- Le Rempart
- L'Action
- News
- Events
- Bonjour Ontario

Search: Google Newspapers

L'ACTION - News
Le Français pour l'avenir fait escale à London
November 14 2012
by Jorge Oliveira



Le Français pour l'avenir a tenu son avant-dernier forum local à London. Une dernière étape à Sudbury et l'association torontoise aura bouclé sa traditionnelle tournée nationale de promotion du français auprès des jeunes francophones et francophiles.

Myriam Lafrance y est peut-être allée un peu fort. Quand la directrice générale du Français pour l'avenir s'est improvisée chauffeuse de salle et a lancé, comme ça, à froid, « qui dans la salle aime le français ici? », une seule main s'est levée et encore toute hésitante de timidité... C'est tout de même un début.

Mettons cela sur le compte de la semaine tirant à sa fin, de la fatigue et surtout de l'heure un rien trop matinale, 8 h 30, pour réveiller les passions. La suite de la journée et l'énergie que les participants ont ensuite mise dans les ateliers prévus au programme sont là pour le confirmer.

Tous les ans, Le Français pour l'avenir organise une série de forums locaux à travers le pays. De Sudbury à Edmonton, de Vancouver à Fredericton, ces rencontres, qui mettent un accent de gravité sur l'importance du bilinguisme national visent les jeunes francophones et francophiles du Canada.

L'association, qui fête son 15e anniversaire et prend l'affaire très à coeur, pousse même l'esprit missionnaire qui l'anime jusqu'à tenir certaines années un forum à Yellowknife, où la pratique du français, il est vrai, est aussi un peu une question de foi.

À l'Université Western de London, où cette caravane a fait escale, le vendredi 2 novembre, ils ont été près de 160 élèves des écoles secondaires de la ville à investir le Département d'études françaises pour se froter à la langue de Molière.

« C'est la troisième fois que la rencontre a lieu ici. Et c'est utile de faire la promotion de la langue française. À London, les chances de l'entendre parler dans les rues sont très minces. Les étudiants invités aujourd'hui découvrent que le français y est pourtant bel et bien présent », explique Marilyn Randall, coprésidente du forum de London.

« Les étudiants découvrent aussi que le français peut se pratiquer hors des murs de leur salle de classe. Ils peuvent voir que la francophonie est une communauté bien plus grande qu'il n'y paraît », renchérit Myriam Lafrance.

Si la journée commence aussi tôt, c'est que le programme est chargé. Neuf ateliers sont organisés tout au long du forum. À chaque atelier, un thème. Le sport en français, les chansons francophones, etc. : chaque étudiant doit en avoir au moins suivi trois à la fin de la rencontre.

« Ce sont les membres du comité local du forum qui fixe les thèmes en fonction des spécificités de la communauté francophone de London. Chaque ville a son forum propre si l'on peut dire », souligne Myriam Lafrance.

Dans une des salles très « vieille Angleterre » de la vénérable université, un groupe participe à l'atelier consacré au français dans les médias. En face d'une dizaine de jeunes, Lisette Leboeuf, une animatrice radio, leur livre tous les trucs et astuces de l'entretien radiophonique réussi. Cinq minutes d'explications, dix de préparation et c'est maintenant à leur tour, par groupe de deux, de prendre le micro et passer à l'antenne. Tout du moins, d'en faire la simulation.

Dans la salle voisine, le silence règne. Chut... Les participants ont 18 minutes, pas une de plus, pour composer un poème en prose. De la poésie à cette heure, qui plus est sur le thème aride du « feu de forêt ».

À voir les mines froissées, le stylo en arrêt sur la page blanche, on craint des retards à l'allumage et beaucoup de ratures.

Thierry Bissonnette, professeur de littérature à l'Université Laurentienne et animateur de l'atelier reste toutefois confiant : « C'est la deuxième fois que je tiens un atelier d'écriture dans le cadre de ces forums locaux. Ça ne marche pas pour tout le monde. Mais à la fin de chaque atelier, j'ai toujours vu à un moment ou à un autre comme une étincelle dans les yeux de tel ou tel participant ».

Des cris retentissent soudain dans le couloir. Ça vient de la classe de théâtre de Mario Longtin, le chef de troupe hilare qui sautille tout en déclamant. « À ta place, ce cul, je voudrais l'installer sur un trône », s'esclaffent après lui des étudiants qui se font les dents sur la pièce d'Alfred Jarry, Ubu Roi. Ah, la langue, le plaisir des mots et la verdeur de ces textes délicieusement transgressifs... Cette fois, ça y est, tous les bras sont bel et bien levés. À la bonne heure...

[» Back](#)

L'ACTION